

à tous les continents. A l'heure actuelle, l'Organisation est à préparer la convocation prochaine de la Conférence d'hygiène rurale en Extrême-Orient.

En ce qui concerne les résultats obtenus, on souligna spécialement certaines branches de son activité. Les études sur le tirage biologique de certains médicaments ont abouti à déterminer des étalons dont on peut se procurer des échantillons en s'adressant au Secrétariat. Dans le domaine des renseignements épidémiologiques, l'Organisation d'hygiène informe promptement les administrations de chaque pays sur l'état sanitaire des nations voisines. A Singapour, elle a établi un Bureau dont le bulletin épidémiologique est radio-diffusé chaque semaine par dix stations de T.S.F. La Commission du paludisme a accumulé un fonds de connaissances techniques spécialisées. Elle a organisé des cours internationaux de malariologie. Le Comité d'hygiène a récemment complété une enquête sur le traitement de la syphilis et a formulé des méthodes de traitement susceptibles de donner des résultats satisfaisants dans les cas ordinaires.

Au cours de la discussion du rapport, on a attiré l'attention sur certaines solutions appliquées à la question du logement des chômeurs. La Commission a accueilli favorablement la proposition du délégué italien qu'une exposition internationale de l'habitation rurale soit tenue à Rome. Cette proposition a été renvoyée, pour étude, au Comité d'hygiène.

Les différents délégués qui ont pris la parole ont tous rendu hommage à l'œuvre de l'Organisation d'hygiène, et une résolution a été adoptée à l'unanimité constatant avec satisfaction que les administrations nationales de pays situés dans tous les continents utilisaient de plus en plus les services de l'Organisation d'hygiène et lui apportaient un concours croissant dans l'exécution de son mandat.

#### *Alimentation*

La proposition présentée par douze délégations invitant la Société des Nations à étendre son activité à l'étude du problème de l'alimentation dans ses rapports avec la santé publique, a donné lieu, à la deuxième Commission, à un débat qui dura trois jours et auquel vingt délégués ont participé.

M. Bruce (Australie), en présentant la résolution, a montré la réalité de ce paradoxe: pour l'agriculture un marché congestionné; pour une grande partie de l'humanité une alimentation insuffisante en "aliments protecteurs" (viande, lait, fruits, végétaux verts).

La discussion s'est concentrée sur la nécessité d'un programme d'alimentation agissant et complet. Comme l'a fait voir un délégué, le problème se résumait à mettre le surplus des aliments à la portée de ceux qui, dans le moment, n'ont pas les moyens de se les procurer.

Des renseignements ont été fournis par quelques délégués au sujet de ce qui se fait sous ce rapport dans leurs propres pays. Le délégué du Canada a déclaré que dans certaines parties de son pays, on distribuait du lait aux enfants d'école. Il a aussi souligné l'importance que présentait la préparation de régimes types pour personnes aux revenus restreints.

Plusieurs délégations ont soulevé la question vitale de l'écart des prix entre le producteur et le consommateur et montrèrent l'importance de diminuer les frais de distribution.

D'autres soulignèrent l'existence générale de l'ignorance qui, ajoutée à la pauvreté, est la cause d'alimentation imparfaite, non seulement chez les pauvres, mais même chez les gens à l'aise.

La demande d'une enquête telle que la comporte la proposition du délégué de l'Australie, a été approuvée à l'unanimité. La deuxième Commission a donc recommandé qu'en premier lieu l'Organisation d'hygiène soit invitée à continuer ses études sur l'alimentation et les problèmes qui s'y rattachent. En même temps, les autres organisations techniques de la Société des Nations ont été